

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Mayumba : Mboumba Bissawou au contact des réalités du pays profond

Christian KOUIGA  
Libreville/Gabon

“**J**e veux des ministres qui vont sur le terrain au contact des populations, et non des ministres qui passent la journée dans des bureaux climatisés”, avait lancé le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, en janvier dernier, après la nomination du nouveau gouvernement. Fort de cette consigne, le ministre de la Communication, Rodrigue Mboumba Bissawou, séjourne depuis le 24 avril à Mayumba, dans la Basse-Banio. Il y restera jusqu'au 30 du mois. Mardi déjà, il a échangé avec les notables, les chefs et l'administration locale avant d'aller au contact des femmes, des jeunes, des entrepreneurs, etc. Hier, c'était la journée des dons. D'abord au lycée public de Mayumba, il a remis 20 ordinateurs fixes et autant d'onduleurs, 2 photocopieurs de marque Xerox, 3 toners pour photocopieur couleur, 3 toners

pour photocopieur noir et blanc, 14 cartons de rames de papier, 2 débroussailleuses (avec équipements de protection), 150 m de tuyau PEHD + coude tuyau PEHD 90° pour connecter ce lycée au point d'arrivée d'eau. Rodrigue Mboumba Bissawou s'est ensuite rendu à la halte-garderie où il a remis un ordinateur, une imprimante et des consommables. Le centre préscolaire, le centre d'action social, le Conseil départemental et la brigade de gendarmerie figurent aussi au nombre des bénéficiaires. Autant de clins d'œil que le membre du gouvernement inscrit dans la politique de solidarité et de partage prônée par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, pour une égalité des chances. Dans la foulée, il a annoncé aux élèves des classes de 3e et Terminale du chef-lieu du département de la Basse-Banio, l'organisation des cours de soutien, pour mieux les préparer aux examens (BEPC et Bac) de fin d'année.



Le ministre Mboumba Bissawou et quelques élèves à Mayumba... Photo du bas : ...et une vue du don fait au lycée public de la localité.

Photos: DR

### Le clin d'œil de *lybek*



## Port-Gentil : prévention des violences en milieu scolaire à l'école mixte



Une vue des enfants dans une école.

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil/Gabon

L'ASSOCIATION des parents d'élèves (APE) et la direction de l'école mixte de Port-Gentil ont invité l'Organisation non gouvernementale (ONG) Agir pour le handicap à l'école aux fins de sensibilisations contre les violences faites en milieu scolaire.

Parmi les voies à explorer, l'ONG suggère l'éducation positive. Tour à tour, enseignants, élèves et parents d'élèves ont prêté une attention soutenue aux messages délivrés par la présidente de l'ONG, Annie-Edwige Adanhodou, et son équipe sur les différentes manifestations des violences qui ont lieu à l'intérieur et autour des écoles. Celles-ci sont subies par les élèves et perpétrées par

d'autres élèves, des enseignants et d'autres membres du personnel scolaire.

Il a également été question des violences subies en milieu familial. Face à ces phénomènes et à leurs conséquences, l'ONG Agir pour le handicap à l'école, exemples à l'appui, suggère une autre approche : l'éducation positive. Celle-ci part du principe qu'il faut encourager l'enfant plutôt que le punir. Car les enfants sont plus sensibles aux compliments et aux récompenses qu'aux punitions ou aux critiques négatives. Ainsi, la "sanction positive", va corriger une erreur par une action qui favorise la prise de conscience et fait passer un message pour éviter que l'erreur ne se reproduise, pour la personne concernée et pour le plus grand nombre. Ni laxiste, ni autoritaire, cette éducation recherche le juste milieu.

Photo: Sidonie AMBONGUILA